

EN U20

Mekhezni a vu «un meilleur visage»



L'entraîneur de la sélection algérienne des moins de 20 ans (U20), Mohamed Mekhezni, a estimé que son équipe a présenté un visage relativement meilleur face à l'Egypte (1-1), lors du deuxième match amical entre les deux équipes en l'espace de quatre jours vendredi au stade communal de Baraki (Alger).

«J'estime que cette fois on a été relativement meilleurs, par rapport au premier match (défaite 3-2, ndlr). Sur le plan défensif en particulier, mes joueurs se sont mieux comportés», a déclaré Mekhezni à la presse à l'issue de la partie. «On a joué également un bon match sur le plan tactique, en ce sens que mes joueurs étaient mieux en place. Ça motive pour redoubler les efforts, sachant qu'on aura à priori à jouer prochainement deux autres matchs amicaux contre la Mauritanie avant d'entrer dans le vif du sujet», a-t-il ajouté. Le sélectionneur national s'était plaint notamment des carences défensives de son équipe lors de la première rencontre face aux Egyptiens, qualifiant de «maillon faible» de l'équipe son arrière-garde. Les deux sorties mi-figue, mi-raisin des protégés de Mekhezni interviennent avant un peu plus d'un mois du début des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations de la catégorie en 2017, dont le tirage au sort aura lieu le 5 février prochain à Kigali (Rwanda).

FOOTBALL

LE QATAR N'IRA PAS AUX JO-2016

Pas de tournoi à Doha pour l'Algérie

● La sélection olympique algérienne ne disputera pas finalement un tournoi à Doha dans le cadre de ses préparatifs pour les Jeux olympiques de 2016 à Rio de Janeiro, après l'annulation dudit tournoi suite à l'échec de l'équipe qatarie de football de se qualifier aux Olympiades.

La sélection qatarie s'est, en effet, contentée de la quatrième place lors de la phase finale de la Coupe d'Asie des nations des moins de 23 ans, vendredi à Doha. Les Qataris ont perdu face à l'Irak (2-1 a.p) en match de classement pour la troisième place qualificative pour le rendez-vous de Rio de Janeiro en août prochain. Les deux premières places sont revenues au Japon et à la Corée du Sud qui disputeront la finale ce samedi. Le président de la Fédération algérienne de football (FAF), Mohamed Raouraoua,



Photos : DR

a assisté en compagnie de l'entraîneur de la sélection olympique nationale, le Suisse André-Pierre Schürmann, aux derniers matchs de cette épreuve asiatique. Raouraoua avait annoncé aupara-

vant que les Verts étaient invités, en mars prochain, à un tournoi international à Doha dont le déroulement était tributaire de la qualification de l'équipe du Qatar aux JO, chose qui ne s'est pas

réalisée. Par conséquent, la FAF va devoir relancer son homologue du Portugal pour la programmation d'un match amical entre les sélections olympiques des deux pays en mars, comme l'avait indiqué Raouraoua au cours de sa conférence de presse, début janvier. Les protégés de Schürmann, qui s'étaient brillamment qualifiés aux JO en terminant à la deuxième place de la CAN-2015 de leur catégorie, affronteront la sélection olympique de Palestine le 17 février prochain au stade du 5-Juillet (Alger), pour leur première sortie dans le cadre de leur préparation au grand rendez-vous brésilien.

FAF

L'AGO le 15 février au CTN de Sidi Moussa

La Fédération algérienne de football (FAF) tiendra son assemblée générale ordinaire (AGO) lundi 15 février prochain au Centre technique national (CTN) de la FAF de Sidi Moussa. «Conformément aux dispositions statutaires régis-

sant la Fédération algérienne de football, les membres de l'Assemblée générale de la FAF sont conviés à prendre part aux travaux de l'assemblée générale ordinaire qui se tiendra lundi 15 février à 10h», a indiqué la FAF. Au cours de cette AGO, les membres de l'assemblée générale procéderont à l'exa-

men des bilans moral et financier de l'exercice 2015 en plus de plusieurs autres points à examiner selon l'ordre du jour. Le président de la FAF présidera par ailleurs la cérémonie de remise des médailles de l'ordre du mérite de la FAF.

Ah. A.

CONTRIBUTION

SLIMANI MÉRITAIT MIEUX ?

● Il est des situations, faut-il le dire où, quand des décisions sont prises, elles n'obéissent pas forcément à une logique, du moins rarement. Il arrive souvent qu'elles ne soient pas cohérentes. Je veux parler de la cérémonie de remise de prix pour récompenser les meilleurs d'entre les six joueurs nommés. On aura remarqué que seuls Slimani et Mahrez pouvaient bénéficier du plébiscite et qu'assurément, ils allaient être les seuls à véritablement concourir pour le sacre.

Les deux joueurs disposent certes de meilleurs atouts et qu'ils activent à la vitesse supérieure, leur progrès, leur avancée sont d'autant plus spectaculaires qu'ils partaient gagnants sur tous les flancs. Les autres, de modeste «gabarit» compte-tenu des circonstances du moment ont su garder raison en renonçant à s'engager dans une course qu'ils savaient perdue d'avance devant ces deux géants qui ont les moyens de dissuader le plus hardi des compétiteurs. Théoriquement l'on s'acheminait vers l'impasse du fait de la difficulté à bien trancher. Le statut de l'un et de l'autre bien étoffé est loin d'être fait pour faciliter le vote. En revanche Slimani contrairement à Mahrez avait une longueur d'avance (a fait sensation tout au long de l'année 2015). Les électeurs bien imprégnés pourtant qui ne semblent pas avoir retenu cet avantage n'eurent aucune difficulté à statuer, à trancher. En optant favorablement pour l'un (Mahrez), en reléguant injustement l'autre (Slimani) à la peu reluisante troisième place, les électeurs semblent non seulement avoir choisi de tourner le dos au joueur issu du championnat local mais aussi avoir choisi de l'ignorer

en le reléguant à une place peu honorable. Cette cérémonie de remise de prix organisée par *El Haddef* et *Le Buteur* aura une fois de plus porté le énième coup à nos organisations sportives qui se voient ainsi réduites à jouer le rôle qu'on leur a délibérément désigné. Autrement dit de simples figurants dans l'échiquier footballistique. Une année (2015) pleine et entière ne put suffire à un Islam Slimani en possession de tous ses moyens, convaincant à plus d'un titre de venir à bout d'un électoralat qui donnait l'impression de vouloir s'accrocher à cette seule et unique idée «made in» selon laquelle le produit local souffrirait de son incapacité à se transcender et gagnerait beaucoup à s'affranchir de cet ancien mode d'organisation qui semble lui être défavorable. Ainsi Slimani qui assure des prestations à couper le souffle, une efficacité rarement enregistrée, rarement constatée depuis l'éclosion de Madjer tant en équipe nationale qu'en son équipe le Sporting de Lisbonne qui eut raison de toutes les défenses, finit par se trouver fort dépourvu devant cette défense, pardon, cette équipe d'électeurs qui s'illustra merveilleusement en lui concédant une troisième place qui bien décryptée peut prendre la forme d'un non-dit ou s'apparenter à un bénéfice du doute. Que de fois ne l'a-t-on vu se défoncer pour nous sauver ! Déjà contre les Russes en Coupe du monde qui mystifia une solide défense en nous permettant de passer au second tour ensuite contre ces virevoltants Tanzaniens qui faillirent nous réapprendre à contenir nos débordements injustifiés du reste quand il s'agit de les manifester contre des équipes de moindre calibre. Ses performances procurent de la joie. Nous y avons tous goûté, à tel point

pourtant que nous nous en rassasions pleinement. Une année pleine et entière donc qui lui aura servi à s'octroyer une modeste troisième place dans un calcul où l'on a probablement fait abstraction de certains paramètres qui consistent normalement à évaluer le parcours de toute une année sportive avec tout ce qu'elle implique. Or il se trouve que les élogieuses performances de Mahrez ne purent se manifester qu'à partir du 4^e trimestre de l'année 2015 contrairement à Slimani dont les performances s'étalèrent sur toute l'année 2015 ce qui rend la tendance à laquelle on s'y attache, arbitrairement, moins productive pour l'image que nous voulons donner de nous-mêmes. Cependant nous demeurons réceptifs pour l'ensemble de nos joueurs qui, nous n'en doutons point, ne ménageront aucun effort pour nous offrir d'autres joies mais pour cela tous ceux qui président à la destinée de cette institution du football devraient toujours garder en eux cette volonté d'opérer avec la plus grande rigueur la plus grande fermeté —le dopage s'en ressent et c'est tant mieux— à même d'assurer aux structures de cette institution un fonctionnement qui ne souffrirait d'aucune contestation. Le dopage, voilà un sujet qui ne laisse pas indifférent tant il constitue un danger réel pour notre football. Belaïli avec d'autres joueurs (RC Arbaâ-JSM Skikda), leurs dossiers à peine classés, voilà d'un autre en l'occurrence Merzougui du MC Alger décide de faire «l'école buissonnière» en quittant les sentiers battus. D'emblée on peut établir que tous les joueurs sont théoriquement aptes à en consommer. Pourquoi ? Tout simplement cela leur permet (leur croyance oblige) de rester le plus longtemps possible performant (souvent au

Par Abderrahmane Zerouati

détriment de leur santé). Car être performant permet de susciter de la convoitise, en d'autres termes cela génère des contrats juteux. En consommer ça vaut le coup si on ne se fait pas attraper. Assurément, ce n'est pas en agissant de la sorte (suspension) qu'on va éradiquer ce phénomène qui gagne de plus en plus nos jeunes joueurs qui parfois éprouvent des difficultés à se confier aux autres quand bien même ils souhaiteraient le faire. L'important étant que les moyens que se donne la fédération du football soient adaptés pour le bien de ces joueurs qui doivent être conseillés, orientés voire surveillés par leur employeur respectif. Leur réapprendre à se comporter dignement, à mériter le rang qu'ils occupent et surtout à se dépenser sans tricher. Tout doit s'accomplir selon des normes basées sur le credo, le principe du méritant. La supériorité du sportif doit résider dans son rejet des extrêmes qui peuvent prendre des formes dont on ne peut imaginer les effets dévastateurs sur sa carrière sportive. Belaïli un joueur aux multiples talents (footballistiques s'entend) exclu à juste titre de l'arène sportive. Dans la catégorie, meneurs de jeu, il allait surclasser tous ses pairs au point de nous rappeler H'cen Lalmas. Merzougui une autre flamme qui s'éteint en succombant à la tentation. Promu à un bel avenir, en phase avec son temps, il y mit étourdissement fin en provoquant la rupture avec son environnement. Quel dommage ! Quel gâchis allais-je dire ! Que nous reste-t-il à faire pour nous mettre d'accord sur une stratégie qui éviterait d'autres tragédies ? Facile à dire qu'à faire, me diriez-vous ?

A. Z.